



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 034.012
Abo-Nr.: 3003214
Seite: 12
Fläche: 58'635 mm²

Les Rencontres de folklore internationales organisent pour la première fois des cours de danse **Pas rythmés au centre commercial**

« STÉPHANIE SCHROETER



Seize enfants âgés de quatre à onze ans ont appris hier après midi à Fribourg Centre les pas de base de la danse bachata. Vincent Murith

Fribourg » Il y a ceux qui font leurs courses, ceux qui se baladent léchant les vitrines en espérant que le temps passe plus vite. Et puis, il y a ceux qui dansent. Souvent hauts comme trois pommes, ils auraient pu, en ce chaud mercredi après-midi d'août, s'éclater sur une place de jeux ou à la piscine.

Mais non, ils ont choisi d'aller se trémousser dans la galerie de Fribourg Centre. C'est là, au cœur du centre commercial, que se déroulent les cours de danse organisés pour la première fois dans le cadre des Rencontres de folklore internationales (RFI). «Nous souhaitons intensifier notre collaboration avec nos partenaires et sponsors en les faisant participer à la manifestation. Nous vou-

lons aussi offrir quelque chose de gratuit», explique Jean-Pierre Gauch. Et le président des RFI de préciser que le thème de cette 42^e édition, axée sur la musique latine, est propice à la mise en place de tels cours. «Nous verrons l'année prochaine si nous renouvelons l'expérience.»

Pour tous les âges

Des professeurs issus de dix écoles de danse de la région mais aussi de Berne partagent ainsi leur passion avec le public durant les journées de mardi, mercredi et jeudi. Des initiations destinées à tous les âges. Si les adultes se familiarisent aux joies du tango, de la salsa ou kizomba, les enfants, eux, profitent

d'apprendre quelques pas de hip-hop ou de bachata. Bacha quoi? Bachata! Une danse tirant son origine de la République dominicaine, mélange de boléro, merengue, cha-cha-cha et tango, entre autres. Paraît qu'elle peut aussi être «sen-

«Nous saisissons toutes les occasions pour danser ensemble»

Véronique

sual». Il faudra toutefois attendre ce jeudi après-midi pour en découvrir toutes les splendeurs.



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 034.012
Abo-Nr.: 3003214
Seite: 12
Fläche: 58'635 mm²

En attendant, place à la bachata «normal», version commerciale. La dizaine d'enfants présents, âgés de quatre à environ onze ans, sont un peu timides avant de se lancer sur la piste de fortune. Il faut dire qu'elle manque cruellement de discrétion. C'est donc exposés aux regards des badauds et des chalands qu'ils effectuent leurs premiers pas.

Peu de garçons

Beaucoup sont venus accompagnés de leurs grands-parents. Comme Swalys, quatre ans, et sa mamie Véronique. Deux jolis petits bouts de femme qui adorent danser. «Nous saisissons toutes les occasions pour danser ensemble», explique Véronique, qui ne perd pas une miette du cours de bachata donné par Issa, professeur à l'école Dealer de salsa à Fribourg. «Et alors les garçons, ils sont où?», s'in-

quiète le moniteur. En effet, ils ne sont que quatre sur seize. Cela s'annonce effectivement un peu difficile pour apprendre une danse de couple.

Mais qu'importe, il s'agit d'abord de maîtriser le rythme avant de se frotter à un éventuel partenaire. Les voilà qui, dociles, tapent des mains, alors qu'Issa annonce: «5,6,7 et 1,2,3». L'affaire se corse quand il faut y mêler les pieds. «Vous n'êtes pas réveillés les enfants! On se déplace lentement et on reprend de l'autre côté. Vous avez compris? Alors on peut aller un peu plus vite maintenant», déclare le professeur à ses jeunes disciples, toujours aussi concentrés et silencieux.

Mais bravo! Le public applaudit et les danseurs sont aux anges. Yseult, six ans, lance un regard plein de fierté à sa maman. «Elle aimerait faire du twirling (majorette, ndlr)», glisse cette dernière.

Les pas de base assimilés ou presque, les choses sérieuses peuvent commencer. Les partenaires se mettent face à face. Un seul mot d'ordre: les filles débutent en levant la jambe droite, les garçons la gauche. Les yeux dans les yeux, toujours. Et on marche en rythme vers l'intérieur puis vers l'extérieur. Tiens, il y en a un qui a perdu sa danseuse rattrapée par quelques besoins malheureusement basement naturels.

Et puis, vient LE moment, celui où il faut faire tourner sa partenaire. «Certaines filles ne veulent pas. C'est la même chose chez les adultes», relève subtilement Issa. C'est vrai que ça ne tourne pas rond partout. Il est temps d'arrêter, de faire une pause après environ trente minutes de virevoltage chaud latino. Rien de tel qu'une petite glace pour se remettre. >>